

## Présentation de Monsieur Olivier Dard, *professeur d'histoire contemporaine* *à l'université de Lorraine*

Christian JOUFFROY

Monsieur Olivier Dard est professeur des Universités et il enseigne l'histoire contemporaine à l'université de Lorraine. Il dirige en même temps le centre régional universitaire lorrain d'histoire. Notre invité est donc un universitaire largement confirmé, par ses études, ses nombreuses publications et par ses pairs.

Le professeur Dard est titulaire d'une licence en Droit (Paris, 1984), une autre en information-communication (Paris 1984), et une troisième en histoire (Paris 1987). Il a complété son cursus par une maîtrise en droit public (Paris 1985), un diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris (1986), un DEA d'histoire du <sup>xx</sup>e siècle (Paris 1987)) et il a passé une agrégation d'histoire en 1990. Pour couronner le tout, il a soutenu en 1994 une thèse en histoire contemporaine intitulée *Les novations intellectuelles des années trente : l'exemple de Jean Coutrot*.

Son parcours, très classique, l'a amené à enseigner dans le secondaire, de 1990 à 1996. Simultanément, il rejoignait l'Institut d'études politiques de Paris où il a été nommé maître de conférences de 1991 à 2004, l'université de Franche-Comté avec un poste en histoire contemporaine de 1996 à 2000 et celle de Nanterre avec la même fonction de 2000 à 2003. Monsieur Dard a été élu cette année-là professeur d'histoire contemporaine à l'université de Metz, devenue université de Lorraine. Il est régulièrement invité à donner des conférences, dans les grandes écoles françaises, ENS-Ulm, Polytechnique, IEP Paris, les universités françaises et canadiennes.

Ses sujets de prédilection concernent l'histoire politique et économique de la France et des États-Unis au <sup>xx</sup>e siècle, l'aménagement du territoire et les courants de la droite radicale nationaliste française, avec l'OAS<sup>1</sup>, et l'Action française de Charles Maurras.

---

1. Organisation de l'armée secrète fondée en 1961 pendant la guerre d'Algérie.

Le professeur Dard a animé en 2010 un colloque sur *Maurice Barrès, la Lorraine, la France et l'étranger*<sup>2</sup> dont les actes viennent d'être récemment publiés. Les différents aspects de l'œuvre barrésienne ont été largement évoqués à cette occasion, qu'il s'agisse de régionalisme lorrain sinon lotharingien, de politique ou de littérature – n'oublions pas que Barrès fut l'un des guides de toute une génération d'auteurs célèbres, André Maurois, Jean Cocteau, Louis Aragon, André Malraux ou Albert Camus – sans oublier les émules que le Maître a pu faire à l'étranger, en Europe et aux Amériques.

Je ne sais pas si notre invité est un fervent admirateur de Maurice Barrès mais il est de notoriété publique que l'Académie nationale de Metz, dont l'écrivain fut membre d'honneur dès 1921, lui a longtemps prouvé sa fidélité. Il y a un demi-siècle, en 1962, notre compagnie lui consacrait sa séance solennelle, à l'occasion du centenaire de sa naissance. L'invité d'honneur, M. Pierre Lyautey, prononçait une conférence sur les voyages à l'étranger du Maître, intitulée *De Venise, de Tolède, de Baalbek à Metz*. Et en 1973, notre président, M. Tribout de Morembert, inaugurait un colloque en son honneur en présence de son fils, Philippe Barrès.

Les temps ont changé. Même si nous allons bientôt commémorer le centenaire de la première guerre mondiale, et Barrès sera à l'honneur, n'en doutons pas, nous sommes aussi – et surtout – à la veille des festivités du cinquantenaire du traité de l'Élysée, signé le 22 janvier 1963 par le chancelier Konrad Adenauer et le président Charles de Gaulle, et qui a scellé la réconciliation et l'amitié franco-allemande.

Dans ce contexte, la pensée nationaliste de Maurice Barrès nous semble étriquée, démodée, et même incompatible avec les valeurs de notre monde européen. Comment nos voisins, par-delà les frontières, l'avaient-il jugé à son époque ? L'homme de lettres aurait-il encore un message à nous délivrer en ce début du <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle ? Le professeur Olivier Dard a bien voulu répondre à ces questions et je l'en remercie. ■

---

2. Ce colloque a été organisé par la Maison des Sciences de l'homme lorraine, le Centre Écritures, le Centre d'Études Germanique Interculturelles de Lorraine (CEGIL), le centre Régional Universitaire Lorrain d'Histoire (CRULH) et l'Institut de Recherches Historiques du Septentrion (IRHiS)